

Forum thématiques 3
Savoirs, culture et information : quelles utilisations des technologies ?

Contribution du Conseil de développement du Grand Lyon

Il faut entendre par *société de l'information, une société de la connaissance* qui ne se contenterait pas de communiquer des renseignements, mais qui assurerait une bonne diffusion des savoirs.

En effet, par suite de la puissance des outils numériques actuels, infiniment supérieure à celle de l'imprimerie apparue au XV^{ème} siècle, nous sommes aujourd'hui submergés par des informations de toute nature, qu'il convient de trier si l'on veut accéder à un ou plusieurs savoirs. Cette opération suppose une solide culture générale que l'on acquiert peu à peu dès l'enfance, et qu'il faut enrichir tout au long de la vie. En d'autres termes on peut définir la culture comme l'ensemble des connaissances assimilées qui permet de se situer dans la société et de s'y rendre utile.

S'il est assez évident que les outils numériques peuvent contribuer à cette assimilation des connaissances, le rôle des villes et des pouvoirs locaux en la matière est plus difficile à préciser. On peut cependant émettre deux remarques générales :

- 1) Vu la complexité des outils numériques, leur renouvellement et leur coût, les pouvoirs locaux doivent se préoccuper d'assurer non seulement un accès physique à ces outils, mais aussi un accompagnement technique et pédagogique. Signalons sur ce point, dans notre région, les réalisations des associations, soutenues financièrement par les pouvoirs locaux, en faveur notamment des personnes âgées, des demandeurs d'emplois et des publics handicapés moteurs.
- 2) Les pouvoirs locaux devraient également s'intéresser à la qualité des contenus, trop souvent compromise par la recherche excessive d'un abaissement des coûts et par les dérives d'une mondialisation vers l'uniformité des comportements. Sur ce point, les villes et les pouvoirs locaux pourraient engager des politiques plus favorables à la spécificité culturelle des territoires dont ils ont la charge. Sans doute est-il normal que les responsables répartissent les moyens dont ils disposent entre différents types de culture (artistique, littéraire, sportive, scientifique, technique, naturaliste, etc.) Mais un bon moyen de contribuer à garantir la qualité des contenus véhiculés par les outils numériques, serait de faire appel aux compétences locales et régionales. Dans la région Rhône-Alpes par exemple, on verrait ainsi apparaître d'intéressantes différences culturelles entre les villes et les pays.